

Tandem présente
en codistribution avec Shellac

Un film de Miguel Gomes

แกรนด์ทัวร์

ဂရန်ဒ်တူရ

GRAND
TOUR

壮游

Malaking Paglalakbay

HÀNH TRÌNH LỚN



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2024
COMPÉTITION

une production
Uma Pedra No Sapato
en coproduction avec
Vivo Film, Shellac, Cinéma Defacto



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2024
COMPÉTITION

GRAND TOUR

Un film de
Miguel Gomes

DURÉE 2h08 - IMAGE 1.66
PORTUGAL, ITALIE, FRANCE
PORTUGAIS, ANGLAIS, CHINOIS, BIRMAN, JAPONAIS, VIETNAMIEN, THAÏ

PRESSE FRANCE

MAKNA PRESSE

Chloé Lorenzi & Marie-Lou Duvauchelle
info@maknapr.com

PROGRAMMATION

TANDEM

Mirana Rakotozafy, Carla Sy, Eva Pons
programmation@tandemfilms.fr

SHELLAC

Léo Gilles
programmation@shellacfilms.com

MARKETING

TANDEM

Antony Baptista, Valentina Eid Clavel
marketing@tandemfilms.com

SHELLAC

Kevin Monteiro
marketing@shellacfilms.com



SYNOPSIS

Rangoon, Birmanie, 1917. Edward, fonctionnaire de l'Empire britannique, s'enfuit le jour où il devait épouser sa fiancée Molly. Déterminée à se marier, Molly part à la recherche d'Edward et suit les traces de son Grand Tour à travers l'Asie.

GRAND TOUR : RÉCIT DE VOYAGE

Janvier / Février 2020.

L'avion atterrit à Rangoon le 3e jour de la nouvelle décennie. Je sors de l'aéroport en compagnie des scénaristes du film. Nous n'avons encore rien écrit mais nous avons déjà défini la trajectoire des personnages en Asie du Sud-Est. Nous allons nous-mêmes suivre ce parcours avant de rentrer à Lisbonne pour écrire le scénario. Nous voulons aussi filmer le voyage, en 16mm, pour recueillir une archive de voyage que nous pourrons utiliser dans le film. Ce sera une sorte de *found footage* du présent qui nous servira à établir des liens avec ce qui se passe dans le passé, en 1918, dans une Asie imaginaire recréée en studio. L'idée n'est pas de marquer la discontinuité entre deux temps distincts mais au contraire de créer une continuité entre le studio et le monde, entre 1918 et 2020. Faire naître au montage un temps cinématographique unique. Heureusement pour nous, c'est surtout au spectateur de croire et pas tant au cinéma de faire croire. En cinq semaines nous passons de Myanmar à Singapour, nous traversons la Thaïlande, nous volons vers le Vietnam, de là nous allons aux Philippines, nous parcourons le Japon. Alors que nous nous préparons à embarquer dans le ferry d'Osaka en direction de Shanghai, nous apprenons qu'il a été annulé. Une étrange épidémie sévit en Chine et interrompt notre voyage. Nous rentrons à Lisbonne en pensant que nous repartirons rapidement.

Janvier 2022.

Las d'attendre que le gouvernement chinois termine la « politique de covid zero » et réouvre les frontières,



nous décidons de faire le plus étrange des tournages. À distance. Nous sommes quatre à Lisbonne et nous nous retrouvons chaque jour, à minuit, dans une maison louée pour l'occasion. À des milliers de kilomètres et dans un autre fuseau horaire, une équipe chinoise va parcourir les 3500 km qui manquent pour compléter le voyage commencé deux ans plus tôt. Ce dernier segment commence à Shanghai et se termine dans la province de Sichuan, très proche du Tibet.

Sur la table du salon, à Lisbonne, on trouve la technologie qui nous sert d'yeux et d'oreilles en Chine. Un moniteur transmet les images captées par le téléphone de l'assistant de réalisation chinois, ce qui me permet d'avoir une vision globale de l'espace. Sur un autre moniteur, je reçois le signal vidéo de la caméra. Sur l'ordinateur, nous avons encore deux autres systèmes de communication, un audio et un autre par écrit en cas de problèmes techniques. Étrangement, tout se passe bien. Je parviens toujours à choisir la position de la caméra et à diriger le plan comme si j'étais sur le plateau, chuchotant à l'oreille du chef opérateur. Je parviens à donner le moteur et couper, ou demander des panoramiques en temps réel. J'arrive même à intervenir pour inclure des éléments imprévus dans des scènes à filmer. Comme le jour où l'équipe chinoise m'a dit que le patron du restaurant où ils ont déjeuné s'est mis à jouer de la guitare, ce qui m'a poussé à leur demander de l'inviter à bord du bateau où nous allions filmer pour qu'il joue pour la caméra. Ça me perturbe que tout marche aussi bien dans ces conditions. Ça remet en question de profondes convictions rosseliniennes et des impulsions herzogiennes, mais je ne me plains pas.

Février / mars 2023.

Une semaine et demie de tournage dans un studio à Lisbonne, deux semaines et demie de tournage dans un studio à Rome. Équipes géantes, beaucoup d'acteurs. Le contraire de ce que j'ai eu jusqu'ici dans ce film. La lumière du jour ne pénètre pas sur le plateau et personne ne passe devant la caméra sans qu'on lui demande.

Un contrôle total des conditions de tournage, c'est comme une camisole de force pour moi. Comme d'habitude, je me refuse à planifier les scènes avant le jour du tournage. Le cinéma se fait au présent, du moins pour les réalisateurs qui n'ont pas le talent d'Hitchcock. On me dit que sans ce travail détaillé de préparation, les techniciens vont être mécontents et que nous risquons de perdre trop de temps. *Bullshit!* L'équipe est contente et moi aussi. Nous réinventons le monde chaque jour ensemble. En 30 décors : forêts de bambou en Chine, jungles thaïlandaises, temple enneigé au Japon, Palais de Bangkok, port birman, demeure seigneuriale au Vietnam, bateau sur le fleuve Yangtze... Sans un seul trucage numérique. Une énergie incroyable sur le plateau. Capturer le spectacle du monde et réinventer le monde de zéro en studio. Passer d'une chose à l'autre. Nous avons parcouru plusieurs milliers de kilomètres pour filmer mais le véritable Grand Tour de ce film, c'est celui qui relie ce qui est séparé.

MIGUEL GOMES

PUBLIÉ DANS LES CAHIERS DU CINÉMA,
N°805, JANVIER 2024



© Patricia Neves Gomes

MIGUEL GOMES

Miguel Gomes (Lisbonne, 1972) est un cinéaste portugais diplômé de l'École Supérieure de Théâtre et de Cinéma de Lisbonne. Après ses premiers courts-métrages, présentés et récompensés dans de nombreux festivals internationaux, il réalise son premier long-métrage, **LA GUEULE QUE TU MÉRITES** en 2004. Ses films suivants, **CE CHER MOIS D'AÔÛT** (Quinzaine des Réalisateurs 2008), **TABOU** (Ours d'argent - Prix Alfred-Bauer et Prix FIPRESCI, Berlinale 2012), **LES MILLE ET UNE NUITS** (Quinzaine des Réalisateurs 2015) et **JOURNAL DE TÛOA** (coréalisé avec Maureen Fazendeiro, Quinzaine des Réalisateurs 2021) confirment son succès à l'international. Des rétrospectives du travail de Miguel Gomes ont eu lieu en Autriche, en Italie, en Espagne, en Allemagne, en Grèce ou encore aux États-Unis. **GRAND TOUR** est son sixième long-métrage.

Miguel Gomes travaille actuellement sur **SAUVAGERIE**, un projet d'adaptation d'un ouvrage de l'auteur brésilien Euclides da Cunha et sur **ROMANCE**, d'après le roman graphique de l'illustrateur français Blexbolex.

- 2024** Grand Tour
- 2021** Journal de Tûoa
- 2015** Les Mille et Une Nuits
- Volume 1, L'Inquiet
- 2015** Les Mille et Une Nuits
- Volume 2, Le Désolé
- 2015** Les Mille et Une Nuits
- Volume 3, L'Enchanté
- 2013** Rédemption
(court-métrage)
- 2012** Tabou

- 2008** Ce Cher mois d'août
- 2006** Cantique des Créatures
(court-métrage)
- 2004** La Gueule que tu mérites
- 2002** Kalkitos
(court-métrage)
- 2002** 31
(court-métrage)
- 2000** Inventaire de Noël
(court-métrage)
- 1999** Entretanto
(court-métrage)



INTERPRÈTES

Timothy Sanders Cláudio da Silva
Reginald Jorge Andrade
Reverendo
Carpenter João Pedro Vaz
Horace Seagrave João Pedro
Bénard Espia Teresa Madruga
Lady Dragon Joana Bárcia
Príncipe
Tailandês Rembrandt Beerens
Keita Kazuo Kon
Major Brown Diogo Dória
Mrs. Cooper Manuela Couto

CRISTA ALFAIATE est MOLLY

Crista Alfaiate naît à Lisbonne en 1981. Elle s'initie aux arts dramatiques en parallèle de ses études littéraires, et poursuit sa formation à l'École supérieure de théâtre et de cinéma de Lisbonne. Tandis qu'elle perfectionne son art à la Stella Adler School of Acting de New York, elle collabore avec plusieurs compagnies américaines et fait ses premiers pas sur scène dans *Soft Cell* de Constanza Macras. De retour au Portugal, elle s'essaye à la mise en scène avec les pièces *Animenos* et *Niet Hebben*. Crista poursuit sa carrière sur les planches, et apparaît notamment dans *Selvagera* de Filipe Hirsch, *Cinderella* de Lígia Soares, ainsi que diverses comédies musicales. Au cinéma, elle donne la réplique à Manuel Mesquita dans *L'Épée et la rose* (2010) de João Nicolau, et collabore avec Miguel Gomes dans *Les Mille et Une Nuits* (2015) et *Journal de Tûoa* (2021).

GONÇALO WADDINGTON est EDWARD

Gonçalo Waddington est un acteur, réalisateur, dramaturge et scénariste portugais. Comme interprète, il apparaît, entre autres, dans les films de Miguel Gomes, Marco Martins, Margarida Cardoso, João Canijo, Tiago Guedes et Ivo M. Ferreira. Parallèlement, Waddington écrit et met en scène pour le théâtre. Il a également réalisé un long-métrage, *Patrick*, présenté en compétition en 2019 au Festival de San Sebastian, ainsi que deux courts-métrages, *Imaculado* et *Nenhum Nome*, tous deux présentés au Festival IndieLisboa en 2013.

LANG KHÊ TRAN est NGOC

Lang Khê Tran est née de parents d'origine vietnamienne et a grandi à Paris. Étudiante en cinéma à La Sorbonne, elle débute sa carrière comme mannequin entre la France et Londres pour des marques comme Lancôme et Chanel. En 2018, elle obtient le premier rôle féminin aux côtés de Gaspard Ulliel et Guillaume Gouix dans le film de guerre *Les Confins du Monde*, réalisé par Guillaume Nicloux, présenté à la Quinzaine des Réalisateurs.



ÉQUIPE

Mise en scène	Miguel Gomes
Comité central / scénario	Mariana Ricardo, Telmo Churro, Maureen Fazendeiro, Miguel Gomes
Image	Rui Poças AIP ABC, Sayombhu Mukdeeprom, Gui Liang
Assistant réalisateur	Patrick Mendes
Script et montage	Telmo Churro
Décors	Thales Junqueira, Marcos Pedroso, Babi Targino
Casting	Maureen Fazendeiro, Filipa Falcão
Costumes	Sílvia Grabowski
Maquillage	Emmanuelle Fèvre
Coiffure	Daniela Tartari
Effets spéciaux	Elio Terribili
Ingénieurs du son	Vasco Pimentel, Li Kelan
Conception sonore et mixage	Miguel Martins
Étalonnage	Yov Moor
Productrice	Filipa Reis (Uma Pedra no Sapato)
Co-producteurs	Marta Donzelli & Gregorio Paonessa (Vivo Film), Thomas Ordonneau (Shellac), Tom Dercourt (Cinéma Defacto)
Producteurs associés	Patrícia Faria, Serena Alfieri, Viola Fügen, Michael Weber, Holger Stern, Meng Xie, Kei Chika-Ura
Producteur exécutif	João Miller Guerra
Direction de production	Catarina Alves

Production



Co-production



En association avec



Avec la participation de



En co-production avec

Ventes internationales



Financé par



Soutien au co-développement Soutien à la promotion





TANDEM™ shellac